

Appel à contributions pour *Repères* n° 56

L'exercice de français au primaire et au collège

Coordination : Bertrand Daunay (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, Théodile-CIREL)
et Nathalie Denizot (Université de Cergy-Pontoise – Espé de Versailles, ÉMA)

L'exercice est omniprésent à l'école et dans les discours sur l'école, mais il existe relativement peu de travaux sur la question dans le champ de la didactique du français, et *Repères* ne lui a jamais consacré un numéro en tant que tel. Depuis 1990, plusieurs livraisons de la revue portent dans leurs titres des termes comme « activités » (n° 9, 1994, *Activités langagières*) ou « pratiques » (n° 15, 1997, *Pratiques langagières et enseignement du français à l'école* ; n° 23, 2001, *Les pratiques extra-scolaires de lecture et d'écriture des élèves* ; n° 30, 2004, *Les pratiques langagières en formation initiale et continue* ; n° 37, 2008, *Pratiques effectives de la littérature à l'école et au collège* ; n° 47, 2013, *Premières pratiques d'écriture*). Mais le mot « exercice » n'apparaît jamais dans les titres de la revue. Le terme ne fait pas non plus l'objet d'une entrée spécifique dans le *Dictionnaire des concepts-clés* en pédagogie (Raynal et Rieunier, 1997/2009), ni dans le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (Reuter dir., 2007/2013) – à la différence d'*activités, genres, pratiques* ou *tâches* –, et pas davantage dans le *Dictionnaire de l'éducation* dirigé par Agnès Van Zanten (2008).

En dehors de quelques articles épars (par exemple, Daunay, 2004 ; Denizot, 2015a et b ; Aeby Daghé, 2015) dans le champ des approches didactiques de la littérature, ce sont les didacticiens de la langue qui l'utilisent le plus, de manière souvent critique, mais aussi dans des travaux plus propositionnels (*Langue française*, 1977 ; Masseron, 2001, etc.). Mais aucune monographie n'a été consacrée au sujet en dehors de l'ouvrage de Gérard Vigner, *L'exercice en classe de français* (1984), dans le champ du FLE/FLS. Et, si l'on excepte trois numéros de revues déjà anciens (*ÉLA*, 1982 ; *Le français aujourd'hui*, 1997 et *Recherches*, 1997), seules deux publications récentes se sont intéressées frontalement à la question (*Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 2015 et *La lettre de l'AIRDF*, 2015). En réalité, ce sont sans doute les historiens des disciplines qui ont le plus travaillé sur la question, voire sur la notion (Chartier, 2003 ; Chervel, 2006 ; Jey, 1997 ; 1998 ; Compère et Savoie, 2005 ; Hébrard, 1982 et 1995 ; Savatovsky, 1998 ; etc.).

Si l'exercice est relativement peu travaillé dans le champ de la didactique du français, on le doit sans doute, entre autres raisons, à la logique d'innovation qui a été au fondement de la constitution de la didactique du français : relevant d'une longue tradition scolaire faite en partie de contraintes, d'applicationnisme et de répétition, le terme d'*exercice* est porteur de connotations souvent négatives, quand il n'est pas associé à des pratiques traditionnelles archaïques. Comme le rappelle Daniel Bessonnat (1997, p. 41), il garde trace des trois champs auxquels se réfère le terme, à savoir l'entraînement du sens militaire, l'imprégnation du sens religieux et le contrôle du sens juridique – et l'on ne peut oublier que, pour Foucault (1975), l'exercice scolaire est ainsi l'une des formes de la discipline imposée par les pouvoirs.

Mais une autre raison peut expliquer le peu d'intérêt théorique de la didactique du français pour la notion d'exercice : c'est qu'on lui substitue d'autres termes, porteurs de connotations plus positives ou plus valorisées. Parler d'*activité* ou de *tâche*, c'est par exemple utiliser deux notions issues de la

psychologie du travail qui mettent l'accent sur le faire et sur l'agir. Employer la notion de *pratiques*, c'est se référer à des pratiques inscrites dans des sphères socio-institutionnelles et historiquement construites, investies de représentations, de savoirs, de valeurs, etc. (Reuter, 1996, p. 58-59). *Dispositif* et *démarches* évoquent le plus souvent un « comment » et focalisent plutôt sur l'enseignant qui les fabrique et les met en place, plus que sur l'élève. Comme l'écrivent Ronveaux, Runtz-Christian et Schneuwly (2015, p. 7), « l'exercice a pris des formes spécifiques selon les disciplines et les niveaux », et le « terme même d'«exercice» ne semble plus adéquat ».

Pourtant, l'absence d'une appréhension théorique systématique de l'exercice n'empêche pas que ce dernier résiste et perdure dans les pratiques, tant dans les représentations et les discours des différents acteurs de l'école que dans les manuels et dans les classes. Et l'arrivée des nouvelles technologies, loin de le faire disparaître, lui a même parfois redonné une forme de légitimité. Peut-être est-ce, du reste, ce qui crée un nouvel intérêt théorique en didactique sur l'exercice, dont témoignent les deux récentes publications déjà évoquées (Ronveaux, Runtz-Christian et Schneuwly, 2015 et *La lettre de l'AIRDF*, 2015). À son tour, ce numéro de *Repères* voudrait contribuer à mieux cerner ce qu'on entend par « exercice » dans la classe de français, au primaire et au collège, sans s'en tenir aux exercices de grammaire ou de vocabulaire. Les contributions pourront interroger la notion dans les pratiques de classe ainsi que dans les représentations des acteurs (élèves, enseignants, formateurs, etc.), ou bien à travers différents corpus (textes institutionnels, manuels et ouvrages didactiques, sites professionnels, etc.).

Plusieurs axes de réflexion sont possibles :

1. La définition et de la caractérisation de la notion d'exercice : comment définir l'exercice, dans le champ des activités pratiquées dans les classes ? Y a-t-il une ou des structure(s) particulière(s) aux exercices ?
2. La fabrication des exercices : qui fabrique les exercices (praticiens, formateurs, chercheurs, par exemple dans des dispositifs expérimentaux, etc.) ? L'exercice comme « genre didactique » ?
3. Les exercices pratiqués : que sait-on des exercices pratiqués en français à l'école primaire ou au collège ? Quelle place prennent-ils, dans les différentes composantes de la discipline ? Quels sont leurs usages ? Leurs visées ? Quels choix didactiques les sous-tendent ?
4. Les lieux de conception des exercices (études comparatistes et/ou historiques) : dans les manuels, les revues, les pratiques ? Selon les composantes de la discipline ? Selon les niveaux scolaires ?

Références bibliographiques

- AEBY DAGHÉ S. (2015), « Des dispositifs, des tâches, des exercices pour enseigner la lecture littéraire », *La lettre de l'AIRDF* n° 57, p. 54-59.
- BESSONNAT D. (1997), « L'exercice : un objet scolaire à reconsidérer », *Le français aujourd'hui* n° 118, *Passons aux exercices*, p. 40-50.
- CHARTIER A.-M. (2003), « Exercices écrits et cahiers d'élèves : réflexions sur des pratiques de longue durée », *Le Télémaque*, n° 24, p. 81-110.
- CHERVEL A. (2006), *Histoire de l'enseignement du français du XVII^e au XX^e siècle*, Paris, Retz.
- COMPÈRE M.-M. et SAVOIE P. (2005), « L'histoire de l'école et de ce qu'on y apprend », *Revue française de pédagogie* n° 152, *Sciences cognitives, apprentissages et enseignement*, Paris, INRP, p. 107-146.

- DAUNAY B. (2004), « Le commentaire : exercice, genre, activité ? », *Les Cahiers Théodile* n° 5, p. 49-61.
- DENIZOT N. (2015a), « Un exercice peut-il être un contenu disciplinaire ? Le cas de la dissertation », dans B. Daunay, C. Fluckiger, R. Hassan (dir.) *Contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, p. 45-58.
- DENIZOT N. (2015b), « L'exercice dans l'enseignement de la littérature », dans Masseron C., Privat J.-M. et Reuter Y. (dir.), *Littérature, linguistique et didactique du français. Les travaux Pratiques d'André Petitjean*, Villeneuve d'Ascq, Presses du Septentrion, p. 107-115.
- ÉTUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE (1982), n° 48, *L'exercice*.
- FORMATION ET PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EN QUESTIONS (2015), n° 19, *Exercices, problèmes, situations et tâches comme lieux de rencontre* [En ligne : http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/19.html]
- FOUCAULT M. (1975), *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard.
- HÉBRARD J. (1982), « L'exercice de français est-il né en 1823 ? », *Études de linguistique appliquée* n° 48, p. 9-31.
- HÉBRARD J. (1995), « La leçon et l'exercice. Quelques réflexions sur l'histoire des pratiques de scolarisation », dans A. Bentolila (dir.), *Savoirs et savoir-faire. Les entretiens Nathan - Actes V*, Paris, Éditions Nathan, p. 155-162.
- JEY M. (1997), « La lecture comme exercice : sa place au tournant du siècle dernier », *Le français aujourd'hui* n° 118, *Passons aux exercices*, p. 11-18.
- JEY M. (1998), *La littérature au lycée : Invention d'une discipline (1880-1925)*, *Recherches textuelles* n° 3, Metz, Université de Metz.
- LA LETTRE DE L'AIRDF (2015), n° 57, « Dossier : l'exercice en examen » (coordonné par Christophe Ronveaux).
- LANGUE FRANÇAISE (1977), n° 33, *Sur les exercices de grammaire*.
- LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI (1997), n° 118, *Passons aux exercices*.
- MASSERON C. (2001), « Note critique sur les exercices de grammaire », *Pratiques* n°111/112, *Les textes de consignes*, p. 209-236.
- RAYNAL F. et RIEUNIER A. (1997/2009), *Pédagogie : dictionnaire des concepts-clés*, Paris, ESF.
- RECHERCHES (1996), n° 24, *Fabriquer des exercices*.
- REUTER Y. (1996), *Enseigner et apprendre à écrire*, Paris, ESF.
- REUTER Y. (dir.) (2007/2013), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck (3^e édition actualisée).
- RONVEAUX C., RUNTZ-CHRISTAN E. ET SCHNEUWLY B. (2015), « Présentation. Exercices, problèmes, situations et tâches comme lieux de rencontre », *Formation et pratique d'enseignement en questions* n° 19, p. 7-17.
- SAVATOVSKY D. (1998), « Les exercices de grammaire à l'agrégation. Éléments d'une mémoire disciplinaire (1852-1869) », *Langue française* n° 117, *La linguistique comme discipline en France*, p. 36-50.
- VAN ZANTEN A. (dir.) (2008), *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, Presses universitaire de France.
- VIGNER G. (1984), *L'exercice en classe de français*, Paris, Hachette.

Planification

Envoi de l'appel à contributions :	mars 2016
Réception des propositions de contributions :	15 juin 2016
Retour des évaluations des propositions :	13 juillet 2016
Réception de la 1 ^{re} version des articles :	14 avril 2017
Retour des évaluations des articles :	15 juin 2017
Réception de la version définitive des articles :	1 ^{er} septembre 2017
Parution :	décembre 2017

Les propositions de contributions (5000 signes maximum, pistes bibliographiques comprises) sont à envoyer le 15 juin 2016 au plus tard aux deux adresses suivantes :

bertrand.daunay@univ-lille3.fr

nathalie.denizot@u-cergy.fr